








O dia em que saí de casa para a cidade

Le jour que je quitta la maison pour la ville

-  Lesley Koyi, Ursula Nafula
-  Brian Wambi
-  Priscilla Freitas de Oliveira
-  Portuguese / French
-  Level 3





A parada de ônibus na minha aldeia estava cheio de pessoas e os ônibus lotados. E no chão ainda havia mais coisas para carregar. Os cobradores estavam gritando o nome dos lugares aonde seus ônibus estavam indo.

...

Le petit arrêt d'autobus dans mon village était occupé avec des tas de gens et des autobus surchargés. Sur le sol il y avait encore plus de choses à charger. Les revendeurs de billets criaient les noms des endroits que leurs autobus allaient.



“Cidade! Cidade! Indo para oeste!” ouvi um cobrador gritar. Era o ônibus que precisava pegar.

...

« Ville ! Ville ! Direction ouest ! » J’entendis un revendeur de billets crier. C’était l’autobus que je devais prendre.



Novos passageiros entregaram suas passagens enquanto procuravam um lugar para se sentar no ônibus cheio. Mulheres com crianças pequenas se acomodaram confortavelmente para a longa viagem.

...

Des nouveaux passagers agrippaient leurs billets tandis qu'ils cherchaient un endroit pour s'asseoir dans l'autobus. Des femmes avec des jeunes enfants les ont rendus confortables pour le long voyage.



Me espremi perto de uma janela. A pessoa sentada ao meu lado estava segurando firmemente uma sacola plástica verde. Ele calçava chinelos velhos, um casaco batido, e parecia nervoso.

...

Je me suis tassé à côté d'une fenêtre. La personne à côté de moi tenait un sac vert en plastique fermement. Il portait des vieilles sandales, un manteau usé, et il semblait nerveux.



Olhei para fora do ônibus e percebi que estava deixando minha aldeia, o lugar onde havia crescido. Estava indo para a cidade grande.

...

Je regarda à l'extérieur de l'autobus et je réalisa que je quittait mon village, l'endroit où j'avais grandi. Je me rendais à la grande ville.



Todas as bagagens já estavam acomodadas e os passageiros estavam todos sentados. Vendedores ambulantes ainda estavam tentando entrar no ônibus para vender suas mercadorias para os passageiros. Todos gritavam o nome das coisas que estavam disponíveis para venda. As palavras soavam engraçadas para mim.

...

Le chargement était complet et tous les passagers étaient assis. Des colporteurs se frayaient encore un passage dans l'autobus pour vendre leurs marchandises aux passagers. Chacun criait les noms des articles disponibles. Les mots me semblaient drôles.



Alguns passageiros compravam bebidas, outros compravam lanches e começavam a mastigar. Aqueles que como eu não tinham dinheiro, só assistiam.

...

Quelques passagers achetèrent des breuvages, d'autres achetèrent des petites collations et commencèrent à manger. Ceux qui n'avaient pas d'argent, comme moi, observaient seulement.



Essas atividades eram interrompidas pelo barulho do ônibus – um sinal que estávamos prontos para partir. Os cobradores gritavam para os vendedores ambulantes saírem.

...

Ces activités ont été interrompues par le klaxonne-ment de l'autobus, un signe que nous étions prêts à partir. Le revendeur de billets cria aux colporteurs de sortir.



Os vendedores ambulantes se empurravam para descer do ônibus. Alguns davam o troco para os passageiros. Outros tentavam vender mais coisas de última hora.

...

Les colporteurs se poussaient pour sortir de l'autobus. Quelques-uns ont redonné de la monnaie au voyageurs. D'autres ont fait des tentatives de dernière minute pour vendre d'autres articles.



Quando o ônibus deixou a parada, olhei fixo para fora da janela. Imaginei se algum dia voltaria para minha aldeia novamente.

...

Lorsque l'autobus quitta l'arrêt, j'ai fixé mon regard par la fenêtre. Je me demandais si je retournerais à mon village un jour.



Com o progresso da viagem, o ônibus ficou muito quente. Fechei meus olhos na esperança de dormir.

...

Alors que le voyage avançait, l'intérieur de l'autobus est devenu très chaud. J'ai fermé les yeux en espérant de dormir.



Mas minha mente voltou para casa. Será que a minha mãe ficará segura? Será que meus coelhos darão dinheiro? Será que meu irmão lembrará de regar minhas mudas de árvores?

...

Mais ma tête revenait toujours à des pensées de chez moi. Est-ce que ma mère sera en sécurité ? Est-ce que me lapins rapporteront de l'argent ? Est-ce que mon frère se souviendra d'arroser mes semis d'arbres ?



No caminho, memorizei o nome do lugar onde meu tio morava na cidade grande. Ainda estava murmurando quando adormeci.

...

En chemin, j'ai mémorisé le nom de l'endroit où mon oncle vivait dans la grande ville. Je le marmonnais encore lorsque je me suis endormis.



Nove horas depois, me acordei com uma pancada forte chamando por passageiros para voltarem a minha aldeia. Agarrei minha bolsa e saltei para fora do ônibus.

...

Neuf heures plus tard, je me suis réveillé au bruit de quelqu'un qui appelait les passagers qui retournaient au village. J'ai ramassé mon petit sac et j'ai sauté de l'autobus.



O ônibus que retornava estava enchendo rapidamente. Em breve voltaria para o leste. O mais importante para mim agora era começar a procurar pela casa do meu tio.

...

L'autobus de retour se remplissait rapidement. Bientôt il partirait vers l'est. La chose la plus importante pour moi maintenant était de commencer à chercher la maison de mon oncle.



Storybooks Canada

storybookscanada.ca

O dia em que saí de casa para a cidade

Le jour que je quitta la maison pour la ville

Written by: Lesley Koyi, Ursula Nafula

Illustrated by: Brian Wambi

Translated by: (pt) Priscilla Freitas de Oliveira, (fr) Alexandra Danahy

This story originates from the African Storybook (africanstorybook.org) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.



This work is licensed under a Creative Commons
[Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).